

**Quatre chants de guerre**  
**Nadia Tuéni (1937-1983)**  
*Extrait de La terre arrêtée*  
© Editions An Nahar

### **J'entends souffler la guerre**

J'entends souffler la guerre  
une autre guerre,  
Ma maison est fatiguée  
Mon pain sec  
Mon eau polluée  
Que voulez-vous encore ?  
Mes enfants sont vieux  
et la pluie a lavé le sang de mes amis  
sur un trottoir ou sur un autre.

### **épilogue**

Dans chaque vers  
Coule un sang gris  
Comme nuage de janvier  
Comme cette ville morte à qui  
j'aurais voulu tant ressembler.  
De montagne sont mes amours  
Et de pierre mes cavaliers  
La mer est pâle ces-temps-ci  
est rouge le fond du jour.

Je t'avais aimée hier longtemps  
Aujourd'hui le vent s'est calmé  
O terre  
La guerre revient sur ma maison

Chaque printemps  
Comme hirondelle  
Et tu t'en vas.  
(La terre arrêtée)

### **Beyrouth Beyrouth**

Beyrouth Beyrouth  
Etrange capitale  
écho  
d'hommes  
à multiples errances,  
unis  
sur le gibet  
de la parole

### **De saison en saison**

De saison en saison  
Le temps passe élastique  
Au vert des galaxies,  
au rouge de l'instant  
répond la forme lente  
De ce brouillard lucide  
Qui transforme les corps.